

**Difficile d'écrire sur le conflit ukrainien en cours. Il est en effet hasardeux de prendre une position ou d'émettre des hypothèses sur une guerre soumise à de multiples facteurs et à son incertitude. Il n'en reste pas moins que, dans une guerre, les militaires, tout en restant humbles, sont peut-être les plus qualifiés pour la décoder et non ces nombreux journalistes ou experts sans qualification militaire particulière.**

Cette guerre d'agression en Europe et cette invasion de l'Ukraine par la Russie au mépris du droit international effacent les illusions de l'Occident sur un monde de paix. Cette perception a été entretenue en grande partie par nos élites politiques préférant discourir, communiquer sinon baisser les yeux, faire du commerce pensant que les dépendances économiques empêcheraient les guerres...

Comme d'autres, je me suis exprimé sur la question ukrainienne à de nombreuses reprises sur le conflit ukrainien dont je communique quelques liens récents. Certes, il s'agit dans ces exemples de la chaîne RT France et de CGTN, la chaîne officielle chinoise dans sa version française. Cependant, si nous voulons limiter les informations biaisées, il faut apporter autant que possible notre interprétation des faits, sinon la contradiction.

Cela est d'autant plus important quand les Français invités sur le plateau, pro-russes, anti-américains, bien sûr anti-OTAN, positions souvent confondues, énoncent un si grand nombre de contre-vérités comme ce soir lorsque je débattais avec cet ancien ambassadeur de France. Néanmoins, ce n'est pas en censurant RT que le débat sera amélioré et dans ce cas, d'autres médias mériteraient sans doute le même sort à condition de déterminer les critères exacts de la sanction dans le contexte de la liberté de la presse.

Certes l'orientation de l'information demeure. Exemple sur RT ce 22 février (<https://www.youtube.com/watch?v=Y2gOWkalsys>), je débattais cette fois avec Emmanuel Leroy. Président de plusieurs associations pro-russes et ancien du front national, il prétendait que l'armée russe répondait à une agression ukrainienne oubliant largement que l'armée ukrainienne était positionnée face aux républiques séparatistes du Donbass, donc en Ukraine. L'échange complet n'a pas été gardé. Le média ne garde dans ses autres éditions que ce qui intéresse sa ligne éditoriale. Mais que font nos médias nationaux si ce n'est cela ?

Concernant mon intervention du 24 février sur CGTN (<https://www.youtube.com/watch?v=gpZYkDMhEs8>), j'ai évoqué les buts de guerre possibles de V. Poutine qui se confirment ce 25 février : prendre Kiev et faire tomber le gouvernement ukrainien. Aucun communiqué, aucune déclaration martiale de nos dirigeants, sinon les sanctions économiques ne changeront cette situation. Car honnêtement qui veut mourir pour Kiev ? N'écartons pas la menace nucléaire évoquée par Poutine mais paradoxalement cela clôt tout débat sur l'utilité de la dissuasion nucléaire française. Elle est nécessaire et utile y compris pour défendre l'Europe.

En revanche, comme je le précisais ce soir à nouveau pendant une heure trente sur RT, tout dépendra de la capacité de résistance de la population et de l'armée ukrainienne pourtant bien abandonnée. Le président Zelenski a montré aussi son courage et sa volonté de combattre par une vidéo rappelant qu'il résistait à Kiev « avec » et « au sein de » la population. Toute

résistance héroïque à cette opération russe bien planifiée sera un symbole de son échec malgré la propagande déployée par Poutine lui-même. Tous les ingrédients de la manipulation sont en effet présents dans le discours : des Ukrainiens néonazis, acteurs d'un génocide contre les russophones, jugement à venir des « auteurs » de ces crimes, appel à la désertion et au renversement du gouvernement ukrainien par son armée, civils servant de boucliers humains aux forces ukrainiennes...

Avec Poutine et peut-être demain la Chine, l'occident européen redécouvre le rapport de forces, y compris militaire. En effet, les Etats européens, et la France en particulier, ont été éduqués dans l'utopie d'un monde idéal en paix perpétuelle, privilégiant le multilatéralisme. Parfait exemple de cette élite politique qui a promu cette politique, le président Macron a accumulé les échecs diplomatiques que ce soit en Ukraine ou ailleurs, oubliant ce qu'est le rapport de forces. Il ne suffit pas de mettre un drapeau ukrainien à côté des drapeaux français et européen lors d'une déclaration pour être crédible. Illuminer la Tour Eiffel aux couleurs de l'Ukraine ne peut pas cacher l'impréparation de nos sociétés à la guerre potentielle qui pourrait être menée par les nouvelles puissances militaires.

La sécurité de notre continent est donc désormais en jeu. Se préparer efficacement aux futurs enjeux sécuritaires extérieurs devra réellement être intégré dans les programmes « affaires étrangères » et « défense » de nos présidentiables. Or, ils sont dans l'ensemble bien peu convaincants à ce jour. En particulier, les méconnaissances sur l'OTAN sont graves pour ceux qui souhaitent la quitter en cas de victoire aux élections présidentielles. Or elle montre aujourd'hui son utilité comme bouclier de ses Etats-membres face à la Russie.